

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 20 : D'Ion, ou d'Isis](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 20 : D'Ion, ou d'Isis

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 19 : De Ione siue Iside](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 18 : \[19\] De Ione siue Iside](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[115-116\] : D'Io ou d'Isis](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 19 : D'Ion ou Isis](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s) Français
Paginationp. 913-920

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Io, Isis](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 28/04/2023

qu'ils croyoient qu'après ce degast vniuersel le genre humain eust esté restauré par la semence de ce Deucalion. Auquel ils donnerent pour femme, Pyrrhe, ainsi nommée du mot Pyrrhe, qui signifie feu, parce qu'ils estimoyent les hommes auoir commencé d'estre engendrez lors seulement que la terre fut desseichée par la force de l'element du feu. Comme si les hommes se faisoient d'humeur & de chaud, ainsi que l'argile cuite es fourneaux s'endurcit en telle forme que l'on veut. Au demeurant il y a eu d'autres inondations d'eaux, mais particulieres seulement à quelques prouinces; comme celle du Nil en Ægypte, sous Promèthee & Hercule, qui selon le tesmoignage de Diodore au 1. iure dura l'espace d'un mois, & est communément appelée second deluge. Le troisieme en Achaïe, & au territoire d'Attique, continué par deux mois, sous Ogyges Athenien, duquel fait mention ledit Diôdore au 6. Le quatrieme (comme dit Aristote au premier des Meteores) dura tout un hyuer sous Deucalion en Thessalie. Le cinquieme, le Pharonien, sous Prothee en Ægypte, vers les bouches du Nil en la mer, enuiron le temps de la guerre de Troye. S'en suit le discours d'Ion ou Isis.

D'Ion ou d'Isis.

C H A P I T R E XX.

ION, qui par la jalousie de Iunon fut transmuee en vache blanche, fut fille d'Argus & d'Ismene fille d'Asope, selon Cécrops; mais selon Acesidore, de Neptun & de Hallirhoë: toutefois Acusilas l'estime fille de Pyrené, & religieuse de Iunon: mais la plus commune opinion la tient pour fille d'Inache, selon le tesmoignage d'Ouide au 1. des Metamorphoses, discourant des riuieres qui vindrent consoler Inache après la transfiguration de sa fille:

Genealogie d'Ion.

— *Inache seul n'y entre,
Qui mussé dans sa grotte ense à ses eaux le ventre
A force de pleurer & de gemir, hélas!
Pensant auoir perdu sa fille son soulas,
Ion, qu'il ne sçait pas s'elle est encor' en vie,
Ou bien si chez Pluton Atropos l'araue,
Mais celle-là qu'il cherche, & ne la trouue pas,
Il croit qu'elle n'est plus, & craind fort le trespass.*

Ceux qui disent Ion auoir esté religieuse de Iunon, escriuent qu'elle la conuertit en vache ayant descouuert que Iupiter auoit habité avec elle, combien qu'il soustint avec serment le contraire. Andretas

HHhh

Tenedien en la nauigation de la Propontide, qu'on appelle Canal de Constantinople, maintient qu'lon ne fut iamais appellee à la charge de Prestre pour le seruice de Iunon : qu'au contraire ce n'estoit qu'une courtisane qui par charmes s'efforçoit de rendre Iupiter amoureux de sa personne : & pour ce faire, se seruoit de l'ayde d'Iynx fille d'Echo (ou plustost de Suadele) & de Pan. Dequoy Iunon ayant auis, transmua cette Iynx en oyseau de mesme nom qu'elle, que l'on dict seruir aux sorcelleries & enchantemens : & pource qu'il remuë & hoche tousiours la queuë, on l'appelle communement Hochequeuë, & Lauandiere, à cause qu'il tient ordinairement compagnie à telle maniere de femmes. C'est vn petit oyseau, ayant le plumage de couleur, le col long pour la grosseur de son corps ; il tire la langue assez souuent, & retourne à tous propos ou le col, ou le corps. Les sorcieres l'attachent à vne roüe de cire, puis avec quelques paroles & coniuurations le rotissent & brulent sur les charbons : quelques-vnes n'en prennent que les parties de dedans. Voila ce qu'en dit Andretas. On dit que Venus donna vn de ces oyseaux à Iason lors qu'il fit le voyage de la Colchide, à fin d'attirer Medee à son amitié. Ainsi donc Iupiter enforcélé par l'artifice d'Iynx, s'enveloppa d'une nuee, & vint embrasser Ion. Mais Iunon qui auoit tousiours la pulce à l'oreille, & l'œil à l'erte, s'aperceuant que cette nuee auoit obscurcy la clarté du iour deuant que l'heure de la nuict fust venuë (ce que Iupiter auoit fait pour n'estre decouuert) ietta les yeux incontinent par tout le Ciel, & n'y voyant point son Iupiter, se prit à dire,

*Certes si ie ne suis grandement abusée,
Iupin iouë d'un trait à sa chaste épousee.*

Muet en
genice.

Donnée à
Iunon.

Et par elle
à Argus

Et sur ce martel descendit promptement en terre. Iupiter sentant sa venuë, transfigura Ion en genice blanche, pensant par ce moyen oster tout soupçon à sa femme : laquelle dissimulant pour lors son mal-talent, le pria de luy faire vn present de ceste vache, qu'elle trouuoit excellemment belle. Luy ne voulant d'vn costé abandonner ses amours, & de l'autre, honteux de refuser à Iunon vn present de si petite valeur, & craignant que le refus ne fist descouvrir la ruse, la luy donna non toutesfois de bon cœur. Iunon ayant ceste vache en sa possession, la donna en garde à Argus fils d'Arestor (d'autres dient d'Actor) qui l'emmena en la montagne de Mycene, & l'attacha contre vn oliuier, affin qu'elle ne s'esgarast plus loing que sa longe. Cet Argus auoit cét yeux à la teste, lesquels ne dormoient iamais tous ensemble, ains vne partie veilloit cependant que les autres reposoient. Ouide dict que deux seulement sommeilloient tandis que tous les autres espioient soigneusement ceste vache tout le long du iour : la nuict venuë, il fenfermoit avec le ioug au col. Or apres qu'elle eut longuement esté prisonniere d'Argus, Iupiter eut pitié de ses auantures, & de luy voir

si miserablement brouter l'herbe, pasture indigne de sa qualité. Il fit donc venir à soy Mercure, & luy commanda qu'il emmenast Io, & la remit en liberté, à quel que prix que ce fust, voire aux despens de la vie d'Argus. Mercure descendu en terre prit la forme d'un berger, & s'en vint trouver Argus avec vne fluste, de laquelle il se prit à iouir doucement deuant luy pour l'endormir par la douceur de son harmonie. Il assopit bien vne partie de ses yeux, mais l'autre partie faisoit bon guet: & là dessus s'enquit de Mercure qui auoit esté le premier inuenteur de la fluste: qui pour le contenter, entama le discours de la Nymphe Syrinx muée en roseaux, desquels Pan son amoureux façonna la fluste; & comme il poursuioit le fil de cette transfiguration, il apperceut que tous les yeux d'Argus estoient assopis, & pour renforcer leur sommeil, les toucha de sa verge charmée: puis se mit en deuoir d'emmener la vache. Mais vn ieune garçon malauicé, nommé Hierax, resueilla Argus. Mercure n'y pouuant plus proceder à l'emlee, aisomma d'vne pierre Argus (Ouide dit qu'il luy coupa la teste pendant qu'il dormoit) & transforma Hierax en oyleau de mesme nom que luy, lequel nous appellons Sacre. Iunon extrêmement choleree pour cette iniure à elle faicte, descendit à grand' haste, & premierement mua Argus en vn Paon, garny d'autant d'yeux en son plumage qu'Argus en auoit en la teste, & quand & quand enuoya quantité de talons à cette vache, qui la persecuterent de telle façon qu'elle en deuint toute furieuse, ce que touchant Virgile au 3. des Georgiques:

*Iadis pour exercer l'horreur de son courroux,
De ce monstre s'aida par vn martel ialoux
Iunon ayant brassé vne cruelle peste
Contre lo sang d'Inache avec haine funeste.*

Ainsi doncques cette genisse furieuse eschappant à Mercure, se ietta premierement dedans la mer, qui de son nom fut appelée mer d'Ionie, faisant partie de la mer Mediterranee au dessus de l'embouchure de la mer Adriatique entre la Sicile & la Candie, qu'elle trauesa à nage (toutefois Theopompe dit que cette mer ne porte pas le nom d'Io, mais bien d'Ionius Sclauon. Archidame dit qu'elle fut ainsi dicte de l'inconuenient d'vne troupe d'Ioniens, peuples d'Asie la mineur qui perirent là par naufrage) Puis après trauersant la Sclauonie, elle passa la montagne d'Hæme, & le canal de Constantinople, qui de son nom fut nommée Bosphore, comme qui diroit Passage du bœuf (ou de la vache; car le mot signifie l'un & l'autre sexe) Puis passant en Scythie elle trauesa plusieurs mers en Europe & Asie, tant qu'elle paruint finalement en Ægypte, comme dit Ouide au 1. des Metamorphoses, Or quand elle fut sur le bord du Nil, elle se sentit fort harassée & pleine d'apprehension d'outrepasser encore ce grand

HHhh 11

Libre 8.
chap. 6.
sur le fin.

Titre par
Métamorph.

Auentu-
res de
Ion fa-
ricuse.

fleuve: si que s'agenouillant sur le riuage, & haussant le col & les yeux en haut avec vn meuglement piteux, elle faisoit contenance de supplier Iupiter de mettre fin à ses ennuis. C'est pourquoy Æschyle en son Promethee introduit Ion se desesperant à part soy, connoissant les estranges auentures & fascheux trauaux qu'il luy conuenoit souffrir, selon que Promethee les luy auoit prophetisez:

*Quel profit ay-ie en cette vie ?
 Mais que ne me prend-il enuie
 Plus tost me perdre & abysser,
 Du haut d'une roche en la mer
 Pour mettre fin à mes miseres ?
 Mieux vaut gouster les eaux ameres
 D'Acheron qu'auoir en trauaux
 Tous les iours martyres nouueaux.*

Iupiter meu de compassion s'en alla trouuer Iunon, & l'embrassant d'une amoureuse careffe, la pria de poser l'ire qu'elle auoit conceuë contre cette pauvre malheureuse :

*Laisse ta peur (dit-il) ie te promets
 Que cette-cyne te sera iamais
 Souffrir douleur, & pour preuue certaine,
 J'en fay serment par l'onde Stygienne.*

Ion re-
 stable en
 forme
 humaine.

Par ce moyë il appaisa la cholere de Iunon, puis reestablishit Ion en sa premiere forme, dont elle fut pour le commencement si fort estonnee, qu'elle n'osoit ouuir la bouche pour parler, de peur qu'au lieu de voix & parole humaine il luy sortist encore quelque meuglement comme n'agueres. Æschyle en la susdite Tragedie dit que Iupiter amadoüant cette genisse, & luy passant la main tout le long du dos, elle reprit sa premiere figure humaine. Apollodore au liure des Dieux escrit que cela auint auprès de la ville d'Iope, qui fut ainsi nommee pour ce qu'Ion par l'aide diuine auoit vaincu Argus, & estoit là deuenue femme come iadis. Apollodore dit qu'Ion ayant vers le Nil recouuré son ancienne forme, accoucha d'un fils qu'elle auoit eu de Iupiter, & fut nommé Epaphe, qui depuis eut querelle avec Phaëton, comme nous l'auons descrite ailleurs. Iunon prit cet enfant & le donna aux Curetes pour le cacher: dequoy Iupiter leur sceut si mauuais gré, qu'il les fit mourir, cependant qu'Ion fit le voyage de Syrie cherchant son fils, lequel ayant trouué elle retourna en Egypte. Strabon au 10. liure escrit qu'il y auoit en Eubœe sur le riuage de l'Archipel vne grotte qu'on appelloit la sale du boeuf, où l'on disoit qu'Ion auoit enfanté Epaphe. Depuis ses couches elle espousa Osiris, & les Egyptiens la mirent au rang de leurs Dieux, en faueur des bienfaits qu'ils auoient receus d'elle, comme nous exposerons tantost; l'adorans sous le nom d'Isis (les autres disent que ce ne fut qu'après sa mort) croyans qu'elle

Livre 4.
 chap. 1.

presidast sur les tempestes & voyages de la mer. Ils luy dresserent des seruites & religieux qui de son nom ils appelloient Iliques. Suidas escrit, que Iupiter raut Isis d'entre les mains d'Argus, & que craignant d'estre surpris par Iunon, il la transmua tantoit en genice blanche, tantoit noire, tantoit violete, & qu'allant çà & là tracassant avec elle, il vint en Egypte. Voila les contes que les Anciens font touchant Ion fille d'Inache.

¶ Herodote en sa Chio dit que quelques Phœniciens enleuerent cette Ion, & l'emmenèrent en Egypte: Ephore l'a ainsi escrit, & les Phœniciens le tenoient iadis pour chose veritable. Mais les Perses chantent bien vne autre note, & maintiennent qu'Ion ayant esté violée en la ville d'Argos par le patron d'une galere de Phœnice, comme elle se sentit enceinte, craignant ses parens suiuit volontairement ces Phœniciens en Egypte. Mais de dire que transformee en genice elle ait iamais trauersé la mer, c'est chose du tout fausse: & la source de cette fable est venuë de ce qu'elle s'estoit embarquee en vne caraque qui portoit pour enseigne la partie enterieure d'une vache peinte en la prouë: dedans laquelle ayant passé cette mer qui separe l'Asie d'avec l'Europe, sur le bord de laquelle est bastie la ville de Constantinople, ce canal fut nommé Bospore, parce que ce bœuf ou vache (c'est à dire ce vaisseau ainsi nommé) auoit passé par là. Les autres veulent dire que ce passage fut nommé Bospore, pource que le Roy d'Egypte enuoya vn bœuf à Inache au lieu de sa fille Ion: lequel estât mort ils le porterent en montre en Grece, où cet animal n'estoit encore connu, selon le dire de Soliphane en son Meleager. Et d'autant qu'à ceux qui le voyoient de loing il sembloit nager sur l'eau, combien qu'il fust sus vn plancher, ce destroit fut nommé Bospore, parce qu'ils euoient que ce bœuf eust cheminé par dessus. Son effigie. Quant à l'effigie d'Isis, on la faisoit cornuë, chaussee de souliers faits de feuilles de palme, pource que la Lune est cause de la fertilité des palmiers. Les genices luy estoient consacrees, selon le tesmoignage d'Herodote en Ion Euterpe. Quant à son fils Epaphe, on tient qu'ayant acquis le Royaume & couronne d'Egypte, il fonda & bastit la ville de Memphis (c'est le grand Caire) & cōmanda que l'on eust à adorer sa mere defuncte sous le nom d'Isis. Voyla pour l'explication historique. Touchant la Physique, il faut sçauoir qu'on appelle Ion, tantoit la Lune, tantoit la terre. Mythologie physique. Car on dit Ion auoir esté fille d'Argus & d'Isinene, ou de Neptun, ou de la riuiere d'Inache, ou bien en somme de l'eau, prenant Ion pour le solage de la terre. Car quand on regarde la terre à l'opposite de la mer, il semble qu'elle sorte de dedans la mer. Iupiter la vient embrasser enueloppé d'une nuee, c'est à dire, la chaleur de l'air qui continuellement esleue des vapeurs de la terre. En après Ion fut conuertie en vache, animal desirieux du bien de la terre, & qui n'espargne point sa

HHhh iij

peine pour la rendre fertile & de bon rapport, selon qu'en beaucoup de pays on ne laboure qu'à bœufs & vaches, qui est le plus vile labourage. Puis quand Iunon s'approche, c'est à dire, d'une douce & temperée chaleur de l'air, alors Iupin luy donne cette vache, comme ainsi soit que la terre ne puisse porter son fruit si elle est par trop eschauffée d'une continuelle chaleur, ny trop refroidie d'un froid assiduel. Iunon la donne en garde à Argus, garny de cent yeux; d'autant que le ciel qui treluit de plusieurs estoilles comme d'yeux, regarde tousiours la terre, & par son cours changeant perpetuellement les saisons, leur sert de beaucoup pour les rendre fructueuses.

De ces estoilles ou de ces yeux, vne partie dort cependant que l'autre veille; pource que nous voyons le Soleil esclaire tousiours la moitié du ciel, tandis que l'autre moitié durant la nuit fait monstre de ses estoilles: & celles qui sont obscurcies par la clarté du Soleil, on dit qu'elles dorment. Mais pourquoy est-ce que Iupiter commande de tuer Argus plustost que de luy laisser dauantage gourmander Ion? pource que la raison sert de beaucoup aux laboureurs, qui doiuent apprendre à traiter humainement les animaux qui leur sont les plus necessaires pour leur vacation. Cette genice fut par la mort d'Argus mise en liberté, & courut quasi tout le monde, voire trauersa presque toutes les mers; d'autant que l'industrie des laboureurs semble surpasser mesme la bonté de l'air, & la malice de fortune: comme ainsi soit que la terre se puisse merueilleusement amender par l'industrie des laboureurs. Cette façon de labourage s'espandant par tout le monde, vint aussi en Egypte. Et pource que ce pays-la par la fertilité & bonté du terroir descouure fort la force de la nature, & la vertu qu'elle a pour rendre les terres fertiles voila pourquoy c'est que l'on dit cette genice auoir recouuré la mesme sa premiere forme. Isis qui estoit la plus belle femme de son temps, se trouuant en Egypte (par quel moyen, on ne sçait bonnement) Apis Roy d'Egypte l'espousa, laquelle quelques vns disent que Mercure (ayant occis Argus, tres-sage, clair-voyant & plein d'ans, Roy d'Argos, pour s'emparer de son Royaume, luy qui estoit chassé & bany de la Grece, n'ayant toutesfois peu faire bien ses affaires à Argos) l'accompagna iusques là. Elle ayant appris aux Egyptiens le moyen de labourer la terre, & plusieurs autres choses fort duitibles à la vie humaine, fut reuerée comme Deesse avec des seruiques diuins fondez à son honneur. Or pour dire ce qui m'en semble, j'estime qu'il vaut mieux accommoder tout ce conte au cours de la Lune. Ils disent qu'ion fut fille d'Inache ou de Neptun, d'autant que la Lune par sa clarté nocturne humecte peu à peu, & quasi sans qu'on s'en apperçoie. Iupiter enuélé d'une nuée l'engrossa, suiuant ce que Iupiter signifie quelquefois le Soleil: car les cononctions de ces deux planetes s'engendrent ordinairement des

Isis est
pouée
d'Apis.

pourquoy
reuerée
par les
Egyptiens.

nuees ou des broüillas. Conſequentment à cauſe de la ſuruenüe de Iunon, Ion ſe transforme en genice, pource que la Luné ſe montre ordinairement cornüe au troiſieſme iour pour le moins après ſa conionction, representant les cornes d'vne vache. Car ſi elle ne ſe develope des nuees deuant ſon quattieſme iour, & ne ſe faiët voir d'un air pur & ſerein, c'eſt ſigne que preſque tout le reſte du mois ſera pluuiex. Quand elle ſort en veüe après ſon renouvellement, & qu'elle ſ'eſt depeſtree des Nuees, Iunon la reçoit, & la donne en garde à Argus; d'autant qu'elle eſt plus baſſe que toutes les autres Eſtoilles qui la regardent au deſſous d'elle: c'eſt pourquoy elle paroïſt à nos yeux d'une plus groſſe forme que les autres, qui neantmoins ſont preſque toutes plus groſſes qu'elle. Argus par le commandement de Iupiter eſt mis à mort, & la vache en liberté, parce que le Soleil illuminant par ſa clairté le corps de la Lune, de ſoy-melme aſſez tenebreux, & luy donnant force & vigueur, elle ſurpaſſe les forces & facultez de toutes les autres eſtoilles, & plus opere par ſes effets à l'endroit des corps humains, eſqueis elle exerce plus d'aëtion, quand elle eſt vn peu renforcee, que tout le reſte des feux ceſteſtes. Cette Ion court preſque tout le monde, & ſe trouue tantost en Scythie, region ſituee vers les Septentrion, tantost en Egypte vers le Midy: d'autant que la Luné qui eſt fort viſte & d'un cours merueilleuſement ſoudain, titant avec ſoy toutes les mers, & conduiſant leur flux & reflux, elle decline tantost vers les Septentrion, tantost vers le Midy. Les Egyptiens l'ont faiëte cornüe, après qu'elle eut recouuré ſa premiere forme: c'eſt à dire qu'iceux ayans les premiers de tout le monde eleué les yeux aux cieux; & remarqué le Soleil, la Lune & les Eſtoilles ſe mouuoir d'un perpetuel mouuement, & proufiter infiniment aux choſes humaines, à cauſe de leur continuel mouuement, ils les ont appellez Dieux, & ont ſur tous autres adoré & ſeruy comme Dieux le Soleil & la Lune, ſelon le teſmoignage d'Eufebe au deuxieſme liure de la preparation Euangelique, & Platon en ſon Cratyle. Les autres accommodent cette Fable à la vie humaine, pour exprimer les humeurs & complexions des hommes, & diſent que Iupiter ſoit les ames des hommes peuſages & auïſez, leſquelles ië conioignant avec Ion ſous la faueur d'une eſpaïſſe nuee, & tranſmiſes du ciel en ces corps-là pleins de tenebres & d'ignorance, ſe transforment en beſtes, & ne ſe ſoucient point de contempler la diuinité de Dieu, ny l'immortalité de laquelle il a gratifié leurs ames. Ainſi transformees on les donne à Iunon; parce que l'auarice & le comble de toutes voluptez & diſſolutions faiſſent le cœur des ieunes gens, en plus grande quantité que ne ſont les yeux d'Argus. Et quand l'age leur a quelque peu meury l'eſprit, Iupiter enuoye Mercure pour tuer Argus:

HHh iij

Mytho-
logie ma-
taie.

d'autant que la raison gourme & refrene finalement leurs appetits dereglez, & lors ils perdent le goust de leurs anciennes dissolutions & desbordemens. Puis après Iunon enuoye les tahons, qui font les aiguillons & les remors de la conscience, avec vn triste resouvenir des choses passées, des maluerfations commises, & du temps mal & trop folastrement employé. C'est celle qui nous fait sentir que nous estions bien esgarez du chemin celeste; & lourdement abusez; & que deuenans plus sages & mieux auisez nous reprenons forme d'hommes, & sommes faiçts Dieux immortels par saincteté & innocence de vie exerçans iustice & humanité enuers nos prochains. Or cela suffise quant à Ion ou Isis: s'ensuit Veste.

De Veste.

CHAPITRE XXI.

Genealogie de Veste.



Deux Vestes.

Veste architecte.

E n'est pas Isis seulement, mais aussi Veste, que les Anciens ont prise pour la terre, laquelle ils ont creu auoir esté fille de Saturne & de Rhee avec Iunon & Cerés les sœurs aînées. Quelques-vns (entre-autres Posidoine és liures qu'il auoit escrit des heros & dæmons) enseignent qu'il y a eu deux Vestes; l'une, mere de Saturne, qu'ils ont aussi appelée Palé; l'autre, fille dudit Saturne, qui a eu la reputation d'auoir tousiours esté vierge. Mais pource qu'ils rapportent le tout à vne seule, sans mettre aucune distinction entre leurs noms, exposons briefuement ce qu'ils en ont escrit. Veste selon leur croyance estoit la gardienne de chaque maison en particulier, & luy offroient les premices de toutes choses, l'estimans aussi presider sur les festins, esquels le premier vin versé luy estoit consacré, comme il appert en l'hymne de Veste par Homere. Car Veste fille de Saturne ayant la premiere trouué la façon de bastir des maisons, chaque mesnager & pere de famille la peignoient dedans la sienne, afin qu'elle la prist en sa protection avec toute sa famille, suiuant le tesmoignage de Posidoine: & pour cette cause les Poëtes appellent quelquefois la maison & famille du nom de Veste, comme faiçt Euripide en la Medee:

*Sur toute autre Hecaté i'honore,
Afin qu'elle m'aide & l'adore;
Car de ma Veste elle se tient
Au dedans et me l'entretient.*

Pourquoi les premices lui estoient dediées.

Quand à la dedicace des premices qu'on luy faisoit és Sacrifices, Aristocrite au 2. liure nous en apprend le subiect, disant: *Aprés que les Titans surét beboutez de leur empire, & despoüillez de leur couronne,*